

Date: 02.02.2017

# Terre & Nature



Terre & Nature  
1003 Lausanne  
021/ 349 40 72  
www.terrenature.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 23'902  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 14  
Surface: 87'469 mm<sup>2</sup>

## ANDRÉE FAUCHÈRE L'écrivaine évolénarde cultive sa liberté dans les mots et la nature



Andrée Fauchère, lumineuse, comme elle sait l'être. Cette année, à Évólène, l'hiver s'est montré très sec et peu neigeux. Tous les matins, cette écrivaine a pu voir le soleil se lever.

© SEDRIK NEMETH



Terre & Nature  
1003 Lausanne  
021/ 349 40 72  
www.terrenature.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 23'902  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 14  
Surface: 87'469 mm<sup>2</sup>

NICOLAS VERDAN

## Andrée Fauchère, 73 ans, rayonne. De son chalet d'Évolène, elle écrit des livres pour le bien de l'âme et du corps. Elle signe sa première chronique dans «Terre&Nature».

La vie n'a pas été tendre avec Andrée Fauchère. À 73 ans, cette femme n'en témoigne pas moins d'une belle énergie qu'elle met au service des autres. Des épreuves subies, comme la mort de proches ou quelque coup dur à sa santé, cette Évolénarde d'adoption a su extraire des remèdes, à l'image des bienfaits thérapeutiques que cette herboriste sait trouver dans le cœur des plantes.

C'est à La Chaux-de-Fonds (NE), en pleine Seconde Guerre mondiale, que cette fille d'officier des fortifications voit le jour. Au gré des déplacements familiaux, la fillette découvre d'autres villes, comme Neuchâtel et Lausanne. Enfant, déjà, elle rend compte de ses observations sur des carnets aujourd'hui disparus: «Dans une caserne où mon père était en poste, j'ai découvert des femmes soldats en charge des pigeons voyageurs. J'ai écrit une grande histoire à leur propos.» Aimant très tôt prendre la plume et la lecture, la jeune fille n'en goûte pas moins aux joies de la nature, où elle se sent absolument libre, et aux sports en plein air. Dans l'un de ses livres, elle a notamment glissé la photo d'une montagne qui la fascine: la Dent-Blanche, telle que nous la voyons par les fenêtres du chalet d'Andrée Fauchère en ce bel après-midi froid et ensoleillé.

### Un renouveau en montagne

Aussi, en 1969, lorsque son premier mari meurt dans un accident de voiture, cette jeune mère décide d'écouter l'appel de la montagne ressenti quelques années plus tôt. Avec son fils Patrick, alors âgé de 4 ans et demi, elle quitte son canton natal pour le Valais où elle s'invente une vie nouvelle, sans l'étiquette de jeune veuve. À Évolène, l'accueil est formidable. «En ce temps-là, le tourisme commençait tout juste et les gens du coin s'émerveillaient de l'intérêt qu'ils suscitaient auprès des visiteurs étrangers»,

se souvient Andrée Fauchère. Grâce à ses diplômes et à son entregent, elle trouve rapidement un travail: on lui confie le bureau de l'office du tourisme d'Arolla, à 2000 m d'altitude. Et comme, au village, il se trouve

toujours quelqu'un pour s'occuper de son garçon, la vie peut reprendre un cours paisible. Elle qui avait déjà fait l'expérience de sports extrêmes, comme le parachutisme, l'escalade et le ski en haute montagne, ne tarde pas à sentir l'appel des sommets. Joignant l'utile à l'agréable, Andrée Fauchère propose ses services pour faire du portage pour les cabanes des environs.

À tutoyer ainsi les cimes alpestres, la jeune Neuchâteloise se retrouve un beau jour face à Jo Fauchère, un guide de montagne passionné. Le bonheur, à nouveau, avec un mariage et la naissance de Nicolas, son deuxième fils. La famille s'installe à La Forclaz (VS) et rien ne semble devoir perturber un ciel bleu comme Andrée Fauchère en rêvait. Jo, qui dirige l'école de ski de La Forclaz, l'encourage à enseigner ce sport. La voici même parmi les premières femmes à donner des cours de ski nordique. Sur cette lancée, elle prendra aussi la responsabilité de la cabane de la Tsa. Une nouvelle fois, elle fait acte de pionnière. Avant elle, aucune femme n'avait eu une telle responsabilité.

En ce temps-là, la montagne attire toujours plus de monde. Et c'est ainsi qu'Andrée et



Terre & Nature  
1003 Lausanne  
021/ 349 40 72  
www.terrenature.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 23'902  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 14  
Surface: 87'469 mm<sup>2</sup>

son mari font la connaissance d'autres passionnés de montagne qui leur parlent de l'Himalaya. En 1976, Jo Fauchère a le privilège de concrétiser ce qui était devenu un rêve: rejoindre le camp de base de l'Everest et du Lhotse. «À son retour, confie Andrée, il ne pensait plus qu'à une chose: y retourner.» Entre-temps, cette grande sportive fait face à de soudains ennuis de santé. Le cœur ne suit plus la vie trépidante que mène la mère de famille et compagne dévouée. Contrainte de stopper toute activité physique, elle se consacre à la préparation de deux nouvelles expéditions de Jo Fauchère dans l'Himalaya. La seconde, en 1981, lui sera fatale.

### Le salut par l'écriture

Confrontée aux questions de ses deux fils sur la mort, Andrée entame alors un travail sur elle-même et sur l'existence. Il en sortira un premier livre fondateur: *Au péril de leur vie*, qui paraît en 1985. Il lui permet de tenir le coup et libère son énergie créatrice. Tout en se ressourçant dans la lecture de textes bouddhiques, hindouistes et chrétiens, celle qui devient herboriste naturopathe met à profit le savoir des plantes que lui a transmis la mère de Jo. Elle devient même thérapeute ambulante dans le Jura. À ses patients qui manquent de moyens, elle propose des échanges: «Travaux de couture ou fondue contre remèdes...»

Sur son chemin, qui la conduira à retourner à Évolène, où elle vit aujourd'hui avec Jacques, son compagnon, Andrée est avant tout à l'écoute des autres. Si elle accompagne des malades ou des personnes en fin de vie, c'est son écriture qui catalyse cette incroyable énergie altruiste: pas moins de trente et un ouvrages parus à ce jour. Tant de voix ont trouvé en Andrée un puissant écho: celles des paysans de montagne, des anciens du val d'Hérens, des constructeurs du barrage de la Grande-Dixence, des gardiens de cabane, entre autres. Mais avec *Le marcheur de l'âme*, paru chez Slatkine, c'est la voix d'une sagesse dont Andrée se fait la

porte-parole: elle se manifeste notamment dans le silence et la marche.

**+ D'INFOS** [www.a-fauchere.ch](http://www.a-fauchere.ch). Voir en page 25 sa chronique.

### EN DATES

- **1964 et 1973** «La naissance de mes fils compte parmi les moments les plus importants de ma vie. Patrick est né le 22 décembre et Nicolas le 9 janvier. Être mère change tout dans une vie.»
- **Hiver 1967** «Ce n'est pas une date précise, mais cette période se rapporte à un sentiment extraordinaire, quand je suis venue pour la première fois à Évolène. J'ai eu une impression de déjà-vécu. Je me revois marchant dans un grand froid. L'air embaumait le feu de bois et j'ai su que j'habiterais ici.»